

COMMENTAIRES

L'itinéraire de James, Africain en France, est largement inspiré de la vie réelle de tout Africain ayant pu s'installer en France et ayant fait preuve de persévérance pour mener une vie décente avec famille et carrière professionnelle. Quitter son pays d'origine pour un nouveau monde ne présente pas un seul parcours type mais des cheminements individuels originaux quel que soit les choix, les opinions, convictions et croyances de chaque individu.

Les situations et les personnages rencontrés en chemin aident James à prendre des décisions, commettre des erreurs et en tirer des leçons, réussir aussi grâce à la passion qui l'anime.

L'Africain, n'est plus le simple migrant, l'immigré, mais la personne dont la vie est complexe car il faut faire avec ses racines, différentes de la culture du pays dans lequel il vit. Tout ceci est bien vite résumé ... et pourtant. Comment jongler avec les désaccords, les jalousies et haines dû à une politique dégradante et comment recevoir l'aide sans s'enfermer dans sa fierté ?

James est un personnage d'enseignement, se posant des questions sur les limites de son éducation reçue et la perception de la vie que ses parents, Simone et Samuel Lokassa, lui ont transmis et la perception. Son contrepoids est sa façon de vivre à l'Européenne où grâce à sa marraine Armelle et bien d'autres personnages bienveillants, il accède à des repères et à l'apprentissage d'autres codes. Les convictions viennent se heurter dans les dialogues, s'affronter pour mieux lâcher prise et laisser place aux qualités humanistes de chaque personnage. Même à travers les haines, les aigreurs, chacun laisse entrevoir une détresse et une blessure indélébile ayant eu raison de toute tolérance et compréhension. Comment l'acculturation devient phénomène d'enrichissement et d'élargissement de sa vision du monde. Alors village planétaire ou village d'origine uniquement ?

Généreusement dépeinte, l'Afrique est un continent où ses habitants meurent parfois brutalement et outrageusement mais aussi s'aiment et se rejoignent dans des rituels et des codes sociaux précis. La violence côtoie la tendresse protectrice d'une mère, les croyances et peurs ancestrales de la magie noire reflètent l'exclusion sociale d'un individu animé par la vengeance, la moralité meurtrière révèle l'intolérable et les massacres consentis mais aussi la nature, les animaux et les odeurs viennent remplir les pages de ce roman comme des racines ancestrales indivisibles et incontournables.

Acculturation et inculturation, la balance aurait pu pencher violemment si James ne s'était efforcé de faire cohabiter en sa personne, son for intérieur le plus sincère, l'ouverture, l'apprentissage et l'acceptation des difficultés et les blessures indélébiles.

Le pays Zimboté et la ville d'Obipaté, fictions pures, nous plongent dans nos propres représentations des savoirs ancestraux et des cultures africaines. La diversité des êtres est aussi infinie que ceux de la nature.

La France, pays d'accueil, pays des difficultés et du rejet, de la haine de certains quel que soit l'origine vient renforcer ce questionnement de la cohabitation avec l'autre mais aussi des éléments de son histoire personnelle en son for intérieur.

Pour élargir le propos : Que choisit-on et comment motivons-nous nos choix de vie personnel ? Se renfermer et se borner est-il facilement décelable ? Faut-il effectuer beaucoup de travail

sur soi pour continuer à aimer la différence ? Les parcours de vie sont-ils des raisons suffisantes pour expliquer le rejet hâtif et la haine ?

A chacun d'y faire sa lecture.

Gaël Cadiou